

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) Item201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

## 201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )



[202. Paris, Mercredi 26 juin 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1839-06-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°226/244

### Information générales

LangueFrançais

Cote550, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe  
Support copie numérisée de microfilm  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)  
Transcription  
201 Baden Samedi le 22 juin 1839 7 heures du matin

Le petit paquet m'ennuie, je donne aujourd'hui dans l'autre excès. Votre description de la place Louis XV est superbe. Celle de la chambre si elle se soutient vous dispenserait presque d'être à Paris. J'aime bien cependant vous y savoir. Vous êtes plus près, tout est plus régulier. J'ai fini ma journée hier par une promenade avec Mad. Wellesley. Elle bavarde et m'amuse un peu. Nous avons connu les mêmes personnes. Cela fait un lien. Je ne manque jamais de me coucher à 9 heures. Je ne manque rien de ce qui peut me faire me bien porter. Si je n'y réussis pas, il n'y aura pas de ma faute. Il me semble que Pozzo va vous arriver. Vous le verrez n'est-ce pas ? Faites le causer et vous me redirez s'il sait causer encore et de quoi ?

Dimanche 23. 7 heures du matin

Ma journée s'est mal passée hier. Je ne me suis pas sentie bien. Je ne le suis pas encore aujourd'hui. Je ne sais ce que c'est ; je sors cependant de mon bain, car je fais tout comme on me l'ordonne On mange très mal ici ; voilà peut-être ce qui me dérange, je n'engraisserai pas avec cela.

Onze heures. Je reviens de l'église. J'y vais tous les dimanche. Il y a un prédicateur admirable qui est le plus mauvais sujet du pays. Un homme à prendre pour toutes sortes de méfaits et le prédicateur le plus éloquent, le plus touchant que j'ai jamais entendu. Je reçois dans ce moment une lettre d'Alexandre. Lui et son frère avaient vu l'Empereur et l'Impératrice par faveur extraordinaire ils ont passé une soirée intime avec la famille impériale. Ils ont été comblés. L'Empereur attendri à leur vue. Les traitant comme des proches parents. Leur répétant vous me tenez de près et je veux que ces rapports là subsistent toujours entre nous. " Enfin c'est comme cela devait être mais comme je ne l'espérais pas. Alexandre trouve moyen par une phrase convenue de me dire qu'on continue à être très mal pour moi. Vous voyez bien qu'il ne s'agira pas de pension. Je suis toujours enchantée qu'il soit si bien pour mes enfants.

5 heures

Voici l'heure de la poste. J'attends votre lettre, et il faut que je fasse partir la mienne. J'ai vu Mad. de Nesselrode ce matin. Elle est vraiment bonne pour moi, mais je l'incommode le moins possible. Cependant je la tiendrai au courant de mes affaires. Elle a mandé à son mari d'interroger Pahlen sur mes relations avec Paul ! Tout pourra se concilier avec les intérêts de service de Paul. On a de lui bonne opinion comme capacité. Il faut le pousser. Et il pourrait être pour moi plus mal encore que cela ne doit faire aucune différence pour sa carrière. Son intérêt doit aller avant le mien, c'est comme cela que je l'entends. voilà votre lettre, intéressante bonne aimable. Je vous remercie bien de Castillon. Adieu. Je suis pressée par la poste, adieu adieu milles fois.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 22 juin 1839  
Heure 7 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 201. Baden, Samedi 22 juin 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-06-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1718>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022

---

201/24

Badeu Samedi le 22 juin 1879.

7 heures de matin.

le petit papier en blanc; je donne aujourd'hui dans  
l'autre copie. votre inscription de la place Louis XV est  
superbe. elle est la Chacubri si elle se soutient  
vous diriez qu'elle n'est pas d'être à Paris. j'ai bien  
espéré que vous y seriez. Vous êtes plus près, tout  
est plus réjouit.

j'ai fait quelques fois par une promesse  
avec Madame Willerby. elle bavarde de son amour  
meilleur. vous avez vu le succès personnel  
cela fait un bien. j'ai beaucoup j'accuse  
me coucher à 9 heures. j'ai beaucoup vu  
après tout certains membres forts. si j'ai  
réussi par, il n'y a pas de ma part.  
il ne semble que vous n'avez rien. vous  
le voyez à l'heure par? faites beaucoup de  
me redire s'il s'agit encore de dire?  
Samedi 23. 7 heures de matin.

ma journée s'est mal passée hier. j'ai eu  
pas senti bien. j'ai vu le sien par le  
dieu. j'ai vu l'effet est, j'ai vu  
de mon bien, car j'ai fait tout  
Donne. on s'en va très mal ici, c'est  
être après une dizaine. j'ai vu  
avec cela.

Merci beaucoup. je sors de l'église. j'y  
Dimaux. il y a une prédication  
qui est le plus mauvais sujet de Paris. ce

102  
tenir à peindre par toutes portes de ce fait et le  
préjudice le plus flagrant le plus touchant  
j'ai jamais entendu.

Je t'en ai donc écrit une lettre d'Alexandre.  
lui et son frère avaient vu l'empereur et l'impératrice  
par fautes extraordinaires ils ont passé une soirée  
certaine avec la famille impériale. Ils ont été courtois  
(l'empereur attendit à leur vue, les traitant comme  
des proches parvenus, leur répétant: "vous m'avez écrit  
et je ne puis en rapporter la substance toujours avec  
vous." cette chose concurre cela devait être, mais  
comme je ne l'espérais pas. Alexandre trouva  
ceux-ci par une phrase commença de me dire si on  
contient à être très mal pour vous, vous voyez bien  
que l'empereur ne se passe de rien. Je lui ai toujours  
écrit qu'il n'est si bien pour vous en ce point.

5 heures. voici l'heure de la porte, j'attends votre  
lettre, et il faut que je parte la semaine.  
j'ai vu mad. de M. un matin, elle est vraiment  
bonne pour vous, mais je l'accommoderai le moins  
possible. cependant je la tiendrais au courant  
de une affaire. elle a un accès à son mari. D'instinct  
vous saluez ses relations avec Saul. tout  
peut se concilier avec les intérêts de votre de Saul.  
on a de lui bonne opinion comme capacité. il faut  
le pousser, et il pourrait <sup>être</sup> pour vous plus mal. il faut  
que cela ne soit fait aucun différend pour sa femme.  
son intérêt doit aller au avantage de vous, c'est comme  
cela par je l'entends.

Voilà votre lettre, intéressante bonjour amical.  
Voulez-vous bien de l'attention. adieu, si un  
moment par la poste, adieu adieu mille fois.

*[The remainder of the page contains several lines of extremely faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the paper.]*